Développement sporogonique du Coccidium Scinci *nov. sp.*, *parasite des voies biliaires du* Scincus officinalis *Laur.*,

par Mme M. Phisalix.

Dans un lot de diverses espèces de Lézards (Scinques, Agames, Seps, Uromastix...) arrivés de Tunisie le 19 mai à la Ménagerie des Reptiles, dont un certain nombre sont morts presque aussitôt, nous avons trouvé chez le cinquième environ des Scinques (*Scincus officinalis* Laur.), et chez eux seulement, une coccidie qui, à notre connaissance du moins, n'a pas encore été signalée.

Elle se développe exclusivement dans les voies biliaires, prédominant suivant les sujets ou bien dans le foie, ou dans la vésicule. Une seule fois sur une vingtaine de sujets, nous avons retrouvé les ookystes dans l'intestin, qui sert de voie d'élimination et de dissémination au dehors.

Les Lézards adultes seuls se montraient infectés, et leur infection remontait à une date déjà ancienne, car dans les frottis et les coupes des organes nous n'avons trouvé aucune forme de schizogonie, mais seulement des ookystes déjà constitués, libres, et à tous les stades de leur développement.

Chez un certain nombre de sujets, il existait en même temps des Filaires circulant dans le sang et des Cestodes dans l'intestin.

Sporogonie. — 1° Les plus jeunes ookystes ont un contour irrégulièrement ellipsoïde; ils sont un peu déprimés d'un côté et légèrement incurvés, avec une membrane très mince, à contour continu, et étroitement appliquée sur un contenu finement granuleux. On aperçoit le noyau comme un petit corps réfringent central ou excentrique. Ces jeunes ookystes mesurent de 31 à 35 μ suivant leur grand axe, 18 à 20 μ suivant le plus petit. Ils se laissent un peu pénétrer par les colorants.

2° Au stade suivant, la masse granuleuse abandonne de toutes parts la mince membrane, surtout aux deux pôles, et se contracte en une masse sphérique centrale.

La forme de l'ookyste est devenue régulière et ellipsoïdale; il mesure 36 et 25 μ suivant ses deux axes. La membrane s'est épaissie; elle est devenue imperméable aux fixateurs et aux colorants; on n'y distingue pas de micropyle. L'espace qui la sépare de la sphère granuleuse est et restera complètement incolore.

3° La sphère granuleuse ne tarde pas à se bosseler en plusieurs points,

et finit par se diviser totalemement en 4 sporoblastes égaux, ellipsoïdes et uniformément granuleux; leur mince membrane est peu apparente. Ils mesurent 12 et 9 μ suivant leurs deux axes, et affectent des positions variées dans l'espace clair qui les sépare, soit entre eux, soit de la membrane de l'ookyste.

4° Chaque sporoblaste se pourvoit d'une membrane très distincte en même temps que le granulum se modifie, devenant ainsi le sporocyste. On voit à l'intérieur 2 corps vermiformes, orientés en méridiens et épousant la concavité de la membrane; ces *sporozoïtes* enserrent entre eux un gros reliquat finement granuleux et très réfringent. Des granulations libres sont encore éparses dans le sporocyste. Celui-ci mesure 14 μ sur 10 suivant les deux axes.

5° Le plus souvent, la déhiscence des sporocystes s'effectue simultanément à l'intérieur de l'ookyste même, qui contient ainsi 8 sporozoïtes, de 15 μ de long sur 3 μ 6 de large, plus les 4 reliquats granuleux et les granulations éparses. D'autres fois, la déhiscence des sporocystes est successive, et l'ookyste renferme à la fois des sporocystes et le contenu de ceux qui sont éclos; ou bien encore, quoique exceptionnellement, nous avons trouvé la coque vide de ses sporocystes et des sporozoïtes libres dans le milieu extérieur, et restés groupés par 2 sur le reliquat dans la position qu'ils occupaient dans le sporocyste. Mais, inclus ou libres, ils n'ont montré aucun mouvement actif, comme on en observe lorsque les sporozoïtes sont arrivés à leur maturité complète. D'autre part, comme ces sporozoïtes sont capables, ainsi que nous l'avons souvent observé, de vivre un certain temps en milieu artificiel, il est probable qu'ils n'avaient pas atteint leur maturité complète, et que leur mise en liberté était due aux manœuvres de la préparation.

La rapide description qui précède nous montre qu'il s'agit d'un parasite du genre *Coccidium* localisé aux voies biliaires du Scinque officinal, différent par conséquent de l'*Adelea* que M. Chatton a trouvée en 1912 dans l'intestin du même Lézard. Nous proposons pour cette espèce nouvelle le nom de *Coccidium scinci*, en attendant que d'autres lots du même Lézard nous réservent la possibilité d'en observer le mode schizogonique de reproduction.